

# Les produits phytosanitaires

## 1) Enquête nationale sur les produits et traitements phytosanitaires :

Le ministère de l'agriculture et de la pêche a publié un rapport de situation et de surveillance phytosanitaire des gazons, suite à une étude nationale réalisée sur les stades, les golfs et les espaces verts municipaux. Cent golfs de toute la France ont répondu à cette enquête.

Sur ces golfs, l'application de produit phytosanitaire a été une fois de plus très influencée par le climat français 2007 caractérisé par un hiver et un printemps chauds. Cela s'est traduit par une apparition plus précoce des différents parasites.

A Bondues comme ailleurs la fusariose hivernale 2007 a été particulièrement virulente sur les greens ce qui nous a contraint d'effectuer plusieurs traitements préventifs et curatifs ; les départs ont également été touchés mais non traités car ces dégâts ne présentaient pas de nuisance pour le jeu. En été les attaques cryptogamiques sont venues du « dollar-spot », principalement sur les tours de greens, et de l'« anthracnose » notamment sur les greens des 8 et 18 Trent Jones.

Les produits fongicides homologués sont chaque année moins nombreux ce qui nous oblige à traiter avec les 6 ou 7 mêmes matières actives. Cela engendre des accoutumances et donc des baisses d'efficacité des produits.

Afin de limiter ces traitements, nous travaillons depuis quelques années avec de la fertilisation liquide qui permet à la plante de mieux se défendre face aux agressions cryptogamiques. D'autres moyens culturaux vont être mis en place en 2009 afin de réduire les agressions du gazon, à savoir remonter les hauteurs de tonte tout en améliorant la roule par des sablages légers (top dressing) et en appliquant des régulateurs de croissance.

Au niveau des insecticides et pour lutter contre les tipules (larves qui consomment les racines), le dernier produit homologué pour greens de golf vient d'être retiré, ce qui est très préoccupant pour la suite. Toutefois une solution de lutte biologique avec des nématodes (parasites de la tipule) est disponible.

Les vers de terre sont depuis quelques années sans traitements possibles. A Bondues, des essais ont été mis en place avec des produits « bio » mais malheureusement sans résultat jusqu'à présent.

Au niveau des mousses sur greens, là encore, plus de produit disponible depuis décembre 2007. Il reste le sulfate de fer ou la « cyanamide » mais inefficaces pour le type de mousse présent sur les greens.

## 2) Le gazon par rapport aux autres cultures :

Une deuxième étude, rédigée par les experts nationaux de la protection des végétaux, évalue et classe chaque filière de production (grande culture, légumes, arboriculture, vigne, pépinières, forêts, gazon...) en fonction des risques dus aux traitements phytosanitaires.

Ces risques sont classés en 4 niveaux :

- risque très faible
- risque faible
- risque moyen
- risque élevé

Les 3 paramètres pris en compte pour la notation sont :

- le risque pour la **santé publique** (ingestion par contact ou par inhalation).
- le risque pour l'**applicateur** (équipements de protection : serre ou en plein air).
- le risque pour l'**environnement** (surfaces de production, type de pulvérisation, gestion des eaux de rinçage des pulvérisateurs).

La culture de gazon qui nous intéresse est classée en risque moyen.

## Traitement pour notre golf :

### Greens (2,5 ha sur 110) :

environ dix pulvérisations par an de fongicide contre les champignons.

### Départs et Tours de green (2,5 ha) :

1 à 3 traitements par an d'herbicide sélectif et fongicide.

**Fairways (22 ha) et les Roughs (75 ha, avec les sous-bois) :** un herbicide sélectif par an pour traiter localement les parties qui le nécessitent.

## En conclusion :

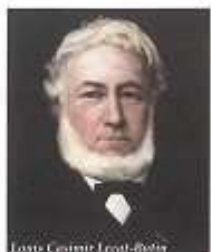
« Golf » ne rime pas avec « 100% école » mais s'en rapproche année après année.

Le plus difficile est de maintenir en état le parcours avec de moins en moins de produits qui coûtent de plus en plus chers, surtout pour les engrais dont le prix a flambé en 2008. D'où l'importance de se tenir informé sur les changements possibles de nos méthodes de travail pour respecter la législation tout en répondant au mieux aux exigences des joueurs.

Alexis CAVROIS

Commissaire

# Un parcours en 36 trous



Louis Casimir Lecat-Butin

Lorsqu'il fallut trouver un successeur à Du Bosquet, la logique aurait voulu que l'on nommât l'un des deux adjoints, Ignace Lebrun ou Auguste Destombe, mais curieusement l'arrêté impérial du 22 septembre 1854 portait à ce poste Louis Casimir Lecat-Butin, conseiller municipal certes, mais aussi ancien adjoint démissionnaire du 'bienfaiteur de la commune', décision qui avait pu surprendre et décevoir en son temps. Quelque pythonisse avertie aurait pu le mettre en garde contre la versatilité des destinées... mais sans doute regardait-elle ailleurs... à moins qu'elle n'eût pressenti déjà que le légitime successeur n'était pas encore prêt, lui s'en fallait... mais n'anticipons pas et penchons-nous sur une trilogie pleine de détails.

## Les 36 dates classées en grandes périodes

♦ 1622	Voie romaine
♦ 1636	Invasions germaniques & Puy de Fer
♦ 1637/540	St Vaast & Eglise & Manufacture
♦ 1657/30 octobre	Diplôme de Charles le Croisné et Bondues ?
♦ 1680/581	Invasions normandes & Fort du Bon
♦ 1691	Jacques, premier seigneur de Bondues
♦ 1716	Charte de Bondues & apparition de notre légendaire
♦ 1777	Assassinat de Charles le Bon & apparition de la patronne seigneuriale
♦ 1771	Donation de Lebert & église de l'église
♦ 1765	Quatrième croisade & décapitation de Jacques de Bondues
♦ 1747	Apparition du seau de Jacques de Bondues & blason de la commune
♦ 1715/11 septembre	Où honneur au règne au roi de France Louis X Le Hutin
♦ 1777/7 mars	Premier dénombrement de la Seigneurie de Bondues & autres
♦ 1449/8 novembre	Empaquet fiscale
♦ 1566/25 mai	Prêche de Bondues & troubles religieux du 16 <sup>ème</sup>
♦ 1793/10 avril	Diplôme des drapeaux
♦ 1624	Cédula de la Toison d'Or & de Bourgoigne
♦ 1668	Epidémie de peste & chapelles la Croix et St Roch
♦ 1719/22 mai	Achat de la seigneurie par les Du Bosquet & château blanc
♦ 1750/26 janvier	Première élection municipale
♦ 1791/12 juin	Installation du prêtre constitutionnel
♦ 1790/13 mai	Vente de l'église & église de Favies
♦ 1824 - 1854	Le siècle du bon Monsieur du Bosquet
♦ 1866	Epidémie de choléra & Louis Lambelin & Bréda
♦ 1875 fin décembre	Départ de Louis Leduc Dervaux & arrivée de Fouquet-Lelong
♦ 1878 septembre	Début de la construction du Fort Lobau
♦ 8 juillet 1881	Révocation de Désiré Dumont et nomination de René d'Hespel
♦ 1893/22 mai	Bénédictin de la nouvelle église de Feuillet
♦ 1902/10 août	Journal Le Pèlerin & laïcisation du 'coursant'
♦ 1906/20 novembre	Inventaire des biens de l'église
♦ 1914/14 octobre	Entrée des Allemands dans le village
♦ 1919/16 mai	Election du socialiste Charles Maheux
♦ 1944/1 <sup>er</sup> septembre	Explosion du Fort Lobau & découverte des tentes des fuillés
♦ 1958/20 juillet	Partielle et arrivée de Paul Rossio
♦ 1968/25 octobre	Election de Paul Astor
♦ 1967/20 septembre	Inauguration du Musée de la Seigneurie

## Et un, et deux, et trois...

pourraient chanter les Bonduois en parlant de leurs maires si les circonstances ne réclamaient une certaine retenue.

• Le premier, Lecat, fermier de la Vigne et agronome réputé (membre du Comice agricole de Lille et de la Chambre consultative d'Agriculture de Lille) voyait les adjoints de Du Bosquet démissionner dès son installation et ils n'étaient pas remplacés pour les quelques mois qui restaient. Lecat était renommé le 15 juin 1855 et, considérant que sa nomination au nom de l'Empereur ne saurait être remise en cause par les Bonduois, ne se mêlait pas au scrutin du 22 juillet. Le docteur Bréda, républicain et opposant notoire, était élu en ultime position mais Lecat faisait annuler l'élection pour incompatibilité car le Conseil fixait le traitement du médecin pour ses interventions au titre du Bureau de Bienfaisance. Ce fut le seul comice de ce mandat et il était reconduit par l'Empereur le 14 juillet 1860. La fois de trop.

En effet, en 1862, le Conseil prenait connaissance du mémoire de Jules Barrois, propriétaire à Lille, dans lequel il manifestait l'intention d'ester contre la commune au sujet d'un passage qui faisait communiquer la route impériale de Lille à Menin au chemin vicinal n°64 et qu'il entendait supprimer. Le Conseil autorisait le maire à défendre les intérêts de la commune, aussi, le Tribunal de Lille ayant repoussé la demande communale le 12 février 1863, faisait-il appel... ce que refusait l'autorité de tutelle en mai, désavouant ainsi le conseil et surtout le premier magistrat. La crise éclatait quand ses adversaires lui reprochèrent la porte du sentier. Des démissions provoquèrent une élection partielle pour six sièges. Après un premier tour où au moins de 100 bonduois sur 900 s'étaient exprimés, Lecat décidait de se présenter aux suffrages de ses concitoyens : il l'emportait certes, mais ce n'était aussi flamboyant qu'il avait dû l'espérer. Et à l'élection générale de juillet 1865 le coup de grâce lui était asséné : candidat, sans y être obligé, il arrivait en 22<sup>ème</sup> position et n'était pas élu. Il aurait pu rester maire nommé, mais, après une telle claque, il décidait de démissionner immédiatement !

• Le second était l'adversaire avéré de Lecat, élu avec deux colistiers, mais loin derrière les élus conservateurs. Il était démissionnaire en 1863 et voilà que les "autorités supérieures" le catapultaient dans le fauteuil magistral ! L'arrêté impérial du 26 août 1865 nommait Louis Lambelin maire, Félicisme Desbunnetts et Pierre Leroux adjoints. A la plus grande joie des villageois qui organisaient une grandiose fête le 4 septembre, jour de leur installation, Cavalcade d'une centaine de cavaliers, musiciens, archers, anciens militaires, sapeurs pompiers, vieillards de l'hospice et enfants des écoles, société de secours mutuels, groupe de jeunes filles portant des fleurs, conseil municipal, gardes champêtres, toute cette foule en liesse formait un cortège bon enfant de plus de 1 600 personnes qui accompagna le maire jusqu'en mairie. Dans les discours, preuve du malaise non dissipé, le nom de Lecat ne fut jamais prononcé !



Histoire d'un joyeux tradition, la Société des archers de la Seigneurie de Bondues se dote d'un drapeau en 1894.



Autre trouble, en septembre 1866, mais bien plus terrifiant : l'épidémie de choléra qui frappa la région. Le registre de l'état civil enregistrait 159 déclarations de décès contre 70/75 les années précédentes. La Mère supérieure de l'Hospice mourait le 6 octobre, et sa remplaçante le 7 ! "Nous sommes comme les carreaux de vitre, un de cassé, un autre le remplacera !", dit une sœur ! Lambelin, omniprésent, et Sœur Anastasie décidèrent de transformer en lazaret l'Hospice que l'on vida de tous ses pensionnaires et on y regroupa tous les malades ; le libre-penseur Bréda et la religieuse unissaient leurs efforts pour endiguer l'épidémie. Simultanément une collecte était organisée pour donner aux plus nécessiteux les soins, les médicaments, et aussi une nourriture plus équilibrée et des conditions d'hygiène plus satisfaisantes. Grâce à ces mesures radicales, l'épidémie s'essouffait et fin octobre Bréda considérait le fléau éteint... Et lorsqu'il s'agit, à la demande du préfet, de récompenser les habitants qui s'étaient distingués dans cette lutte, grande fut la surprise de ne pas y trouver le maire lui-même, aussi les villageois écrivirent-ils au préfet pour qu'il comblât cette lacune... ce qu'il fit... mais en oubliant le docteur Bréda, qui n'eut pas droit à la médaille !

En août 1870, élections et nouveau serment de fidélité à l'Empereur... qui était déchu le 4 septembre, après Sedan et la proclamation de la République. Lambelin était nommé président de la commission municipale, puis réélu en avril 1871 et en 1874. Mais, le 9 septembre 1876, il décéda.

Un autre grand serviteur de la commune s'était déjà retiré, en 1874, mais pour jouir du calme de la retraite à Orchies : Louis Leduc-Dervaux, directeur de l'école communale et du pensionnat. Son adjoint Joseph Fouquet lui succédait. Il sera l'une des grandes figures locales, exécuté par les cléricaux et adulé par les républicains et deviendra conseiller général en 1910.

• Désiré Dumont fut le dernier acteur de notre triptyque "tragique", élu le 8 octobre 1876 pour succéder à Lambelin dont il était le 1<sup>er</sup> adjoint. Il fut réélu en 1878, difficilement sa liste n'obtenant que 12 sièges sur les 21 à pourvoir (René d'Hespel, petit-neveu d'Albert du Bosquet et figurait).



Entrée du Fort en 1902

Mais ce qui intéressait les habitants cette année-là, c'était la construction d'un fort sur la mamelon sud du territoire, dit de la Folie, du nom de la ferme-manoir qui en occupait le sommet. Situé sur la grande route des invasions, il devait servir, avec les autres forts et batteries de la couronne lilloise, à la défense de la ville selon le "Rapport sur l'organisation de la frontière du Nord" présenté par Séré de Rivières en avril 1876. Mastodonte de briques et de terres posé à cheval sur la route nationale, déviée pour la circonstance, il pouvait abriter 800 hommes et 40 pièces d'armement. On lui donna le nom de Labau en 1886, du général Mouton fait comte de Labau, le du Danube près de Vienne, par Napoléon 1<sup>er</sup> en 1810...

En 1881, peu après les rois, il fallut tirer les conseillers municipaux dans une élection très riche en candidats, sans que l'on sache combien il y eut de listes, deux ou trois, ou plus, tant l'emballage fut total. Dans les Archives locales l'absence du registre des délibérations de cette période se fait cruellement sentir ! Ce que l'on sait cependant, c'est la présence au sein de ce conseil des châtellains locaux : René d'Hespel, Adalbert de la Serre (Vigne), Eugène Devémy (Vert Bois) et Ernest Réquillart (Croix Blanche). Un tel carré d'as aurait dû alarmer le roturier.

Une brouille administrative (dans le budget 1878 !) allait se révéler dévastatrice : le versement au secrétaire de mairie d'une indemnité de 150 francs pour frais de bureau était illégal puisqu'il devait reposer sur des factures acquittées. Dumont était suspendu le 3 juillet pour deux mois, puis, le 8 juillet 1881, il était révoqué par arrêté du Président de la République. Cet acharnement devait bien profiter à quelqu'un...

Une brouille administrative (dans le budget 1878 !) allait se révéler dévastatrice : le versement au secrétaire de mairie d'une indemnité de 150 francs pour frais de bureau était illégal puisqu'il devait reposer sur des factures acquittées. Dumont était suspendu le 3 juillet pour deux mois, puis, le 8 juillet 1881, il était révoqué par arrêté du Président de la République. Cet acharnement devait bien profiter à quelqu'un...

### L'arrivée dans le fauteuil magistral du champion de longévité dans ce poste, René d'Hespel.



René d'Hespel

Une île s'était-elle perchée sur son berceau (en 1840) et lui avait-elle tracé cette destinée ? Seule la mort de Louis Lambelin paraît naturelle dans cette suite de péripéties ! Quoi qu'il en fut, René d'Hespel était élu maire le 9 octobre 1881, Dumont demeurant conseiller. Neuf autres installations suivront !



Le Château d'Hespel construit en 1885

Souhaitant vivre plus souvent à Bondue, il ne trouvait pas dans le vieux château des Du Bosquet les commodités attendues aussi décidait-il d'en faire construire un nouveau en 1885.

L'architecte Bouvy lui dessinait une construction assez complexe... style néo-flamand, en brique et pierre, avec frontons à pas-de-moineaux, mâchicoulis, échauguettes et tourelles, au donjon crénelé d'où pointait une flèche à double bulbe octogonal, des immenses fenêtres à meneaux... Le tout sur la vieille motte féodale des seigneurs de Bondue, avec fossé, douves, pont et portail imposant. A l'arrière de la ferme de l'hôtel les écuries de 1722 étaient sauvegardées et sont toujours visibles.



Fénelon Feuillet, le curé "engagé"

En ces premières 1880, le conseil autorisait le curé Fénelon Feuillet à agrandir l'église paroissiale avec les fonds qu'il pourrait recueillir... début de longues péripéties. Il avait remplacé le curé Lecocqve décédé le 4 décembre 1883, qui avait organisé le transfert du cimetière qui depuis la nuit des temps s'étendait à l'ombre de St Vaast pour son emplacement derrière le foin fermier. "C'était le premier mort frais", dirent les Bondueois car ce fut le premier enterrement dans le nouveau jardin des morts. A l'instar des autorités civiles, le ministre de Feuillet très engagé contre les Républicains et les maîtres des écoles publiques : création de l'école St Joseph, campagnes de dénigrement contre le personnel Fouquet et les institutrices d'un côté, demandes de déplacement du curé et suppression de son indemnité concordataire de l'autre... Il y eut même, comme si le Ciel avait voulu aider les cléricaux, si non un miracle, du moins une guérison inexplicable, celle d'Alaine Desreumaux après un pèlerinage à Lourdes en août 1888, consignée dans les registres du Bureau médical de la grotte.

Ce n'était un secret pour personne : René d'Hespel, monarchiste cléricale selon le commissaire de Tourcoing, confortait le curé dans cette croisade (et participait au remplacement de son indemnité) et dans ses efforts pour l'érection d'une nouvelle église (Paul Destombes en étant l'architecte), et non plus de l'agrandissement de celle de Favier datant de 1806. Donateur généreux il sut provoquer le même enthousiasme chez les plus aisés de ses concitoyens, mais aussi



L'église de Favier construite en 1806 et abandonnée avant sa destruction par les Allemands. Au 1<sup>er</sup> plan, on distingue les toits de l'église cléricale.

chez les petites gens, Malgré des demandes répétées de modifications, Feuillet, qui avait en tête la remarque de Mgr Monnier en 1884 : "Il y a trouvé une église qui n'est pas digne de Dieu, ni de la population considérable et chrétienne de la commune", menait à terme son projet et, après la pose d'une première pierre le 20 mars 1890 sous une pluie torrentielle, arrivait le grand jour de la consécration de la nouvelle église, le lundi 22 mai 1893, par le même évêque de Lydda. Elle avait effectué un quart de tour et son parterre faisait face à la mairie. Un immense drapeau aux couleurs nationales et deux autres aux couleurs de la Vierge couvraient la tour et deux câbles, garnis de centaines de petits oriflammes multicolores, partaient des abat-soirs pour venir se rattacher aux maisons voisines. Mgr Moennier procédait au long rituel de célébration, puis les paroissiens purent entrer et participer à la messe inaugurale. Trois ans plus tard, Feuillet était nommé à la cure de Fives à Lille et il quitta la paroisse le 20 février 1896... à la plus grande joie de ses détracteurs.

chez les petites gens, Malgré des demandes répétées de modifications, Feuillet, qui avait en tête la remarque de Mgr Monnier en 1884 :



La même année, Marie Renée d'Hespel, fille du maire, faisait construire, sur les plans de Bouvy aussi, un "ouvroir" pour poursuivre l'éducation des jeunes filles et leur élever, en les faisant travailler à Bondue, la promiscuité dangereuse des usines urbaines. Situé à l'angle du pavé de Linselles et d'un chemin de terre vicinal qui deviendra plus tard la route de Wambrechies, il fut confié aux religieuses de l'Enfant-Jésus, qui avaient dû quitter l'Hospice le 7 avril 1892 sous les attaques des anticléricaux.



L'ouvroir de Marie Renée d'Hespel



Cronique de la Poste, toujours visible

Et en mars 1900, le maire signalait qu'un particulier avait l'intention d'ériger une maison à usage de bureau de poste, le long du sentier de l'église. La presse révélait rapidement le nom du donateur, René d'Hespel lui-même, qui perpétuait la générosité de son grand-oncle. Ce bureau allait fonctionner pendant trois quarts de siècle... et des carreaux de céramique rappellent encore la vocation ancienne de la maison.

Cette proposition fleurait bon avant le scrutin du 6 mai 1900 qui voyait les 21 sortants reconduits dans leur totalité : ni démission, décès, abandon au cours du mandat et une volonté de continuer, cette conjoncture était une première. Et René d'Hespel pouvait savourer sa sixième installation.

Suite inéluctable des lois de laïcisation, le 1<sup>er</sup> octobre 1900 s'ouvrait une école communale de filles dans un local appartenant à l'école de garçons, un mur de briques séparant la cour de récréation en deux ! Le 10 août 1902, Le Plerin, organe parisien, titrait : "Une journée inoubliable à Bondue", et relatait l'échec du commissaire Dudot et de ses gendarmes à cheval dans leur tentative de "chasser" les Dames

de la Sainte Union de l'école libre des filles. Ce ne fut que partie remise et des institutrices remplacèrent bientôt les sœurs. Chez les garçons de l'école St Joseph, les Frères Maristes avaient quitté l'habit religieux et continuait à faire classe. Quant aux sœurs de l'Ouvroir, malgré l'appui de la municipalité et les protestations du Conseil paroissial auprès du Président du Conseil Combes, elles devaient, une nouvelle fois, mettre fin à leur mission le 1<sup>er</sup> août 1903. Il rouvrit dès le 1<sup>er</sup> octobre sous la direction d'Alaine Desreumaux, la miracule de Lourdes !



Les Filles d'une famille installées



Carrousel au Marché de Bondue : Abattu sur le carrousel, il fallut enlever les bagues pendant au bout d'une poignée.

La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat du 9 décembre 1905 rendit obligatoire un inventaire des biens d'église : M. Degard, percepteur à Marcoen-Baroeul, se présentait le 2 mars 1906 à la porte de l'église, avec son commis, des témoins et deux gendarmes à cheval. Devant l'hostilité des paroissiens présents et le

risque de débordements fâcheux, après avoir écouté les protestations du curé Loridan et d'Adalbert de la Serre, président du Conseil de Fabrique, il quittait les lieux, après avoir promis de revenir. Le curé fit alors blinder les portes de l'église... et le temps passa. Mais le 20 novembre, à 6 h du matin, surprise totale au moment de la première messe à laquelle participait René d'Hespel, le percepteur faisait évacuer l'église et en dressait l'inventaire en moins de deux heures. Les paroissiens alertés par le tocsin s'étaient butés à 150 soldats et gendarmes : force restait à la loi.



Eglise de l'Emmeur de la "St Barthelemy"

Cette longue suite d'échecs pour le camp catholique n'empêchait pas le maire de poursuivre son mandat avec sérénité... et les sociétés locales d'animer la communauté villageoise avec succès. En mai 1912 il en était à sa neuvième installation et il avait mené à bien l'électrification de sa commune. Aussi, le 15 septembre suivant, pouvait-il présider la "fête en l'honneur de la fée électrique" avec les Cricks-Socks, orphéonsiens de Tourcoing, en vedette.



Arrivée du village de Jambou des Allemands en octobre 1914

Mais bientôt, d'autres lueurs éclairaient la région, celles des explosions et de la guerre. Et, le 14 octobre 1914, 2 500 allemands venaient cantonner dans notre village. Pour quatre années. Longues et terribles...

Francis Nazé, Président du Club d'Histoire Locale de Bondue, Membre de la Commission Historique du Nord



# Extrait de l'Album du Club 2008





## Au coin.....du bridge...

Les tournois amicaux du dimanche après-midi reprennent le 9 novembre 2008. Après la disparition brutale de notre ami Claude Taillefer, il nous faut mettre en place une équipe d'organisation des tournois de cette nouvelle saison (novembre à mars).

Nous invitons tous les golfeurs-bridgeurs à venir nous rejoindre le dimanche à 16 h 15 (tournoi à 16h30)

André Le Bras, Henri Hennion

Pour vous entraîner, un problème courant : REFLEXION avant de jouer la 1<sup>re</sup> carte du mort !

En Sud, vous jouez 3 SA, contrat poussé

NORD    ♠ 4 3 2                      ♠ A D V 10  
           ♥ A D 9                      ♥ R 3 2  
           ♦ V 10 9 8 7                ♦ 3 2  
           ♣ 3 2                            ♣ A R 4 3

OUEST entame du V ♥    Que faites-vous ?

« Je ne peux affranchir les Carreaux, donc je dois réaliser en plus des 2 Trèfles et des 3 Cœurs,

4 levées à Pique avec le Roi en Est ( hypothèse de nécessité ) même s'il est 4<sup>me</sup>

Il me faut donc avoir la main 3 fois au mort »

Si vous mettez l'As à la 1<sup>re</sup> levée, il faut écarter le Roi sous l'As pour pouvoir faire ensuite l'impasse au 10 de Cœur et c'est gagné.

Jeu d'Ouest : ♠ 6 5  
                  ♥ V 10 8 7  
                  ♦ R 5 4  
                  ♣ D 8 7 6

Mais si vous mettez le 9 de Cœur à la 1ère levée, vous n'aurez que 2 fois la main au mort

Ou si vous mettez la Dame de Cœur, Ouest pourra vous bloquer avec son 10 !

( S<sub>1</sub> ) ( C<sub>2</sub> ) ( R<sub>1</sub> ) ( A<sub>1</sub> ) ( B<sub>3</sub> ) ( B<sub>3</sub> ) ( L<sub>2</sub> ) ( E<sub>1</sub> )

Sous la houlette de Marie Claude Pomin 03 20 55 51 17 - 06 62 28 70 69

Saison Golfique de Mars à Octobre le Lundi 20h00

Hors Saison de Novembre à Février le Samedi 16h30

Voilà maintenant quatre années que nous nous retrouvons régulièrement dans le petit salon feutré de notre superbe Club :

Un moment convivial et décontracté partagé avec tous les accros de lettres et de challenges. Si vous avez la possibilité de vous libérer durant deux heures venez passer un moment de détente et

de loisir avec nous. Vous êtes *la, le et les* bienvenus.

Le jeu se joue en **DUPLICATE** suivant les tirages effectués sur les parties réalisées par la **FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SCRABBLE**.

Exemples ci-dessous : à vos jeux !

N°	TIRAGE	SOLUTION	REF	PTS
1	EEOUSOR			
2	O+SLYHAE	ROUÈES	H3	14
3	HO+ORISJ	LAYÉES	6D	35
4	HOR+OUFV	JOLIS	D4	26
5	FHO+ADX	REUV	G5	24
6	DFO+EH?N	XHOSA	8A	51
7	FNO+LPES	DÉHA(L)A	E3	38
8	P+AIMLBI	FRELONS	3G	30
9	ILMP+AE	BALAYÉES	6B	25
10	QKEENDG	EMPILAI	I8	66
11	-JINNOTM	AKÈNE	I3I	28
12	UIUOÛTR	MONITION	K2	68
13	UU+DACIA	ROUIT	I5E	26
14	IUU+GEPR	ADAC	I2L	27
15	-WRCSAEV	PUCIER	O10	30
16	CERV+QTU	WASP	I0F	35
17	CTV+NAEF	ORQUE	8K	39
18	AFNTV+RL	ÉCROUÉES	H1	30
19	LNRV+GIE	FIAT	I4H	29
20	GLR+ZTUT	VENIN	L1	33
21	-NGETEET	GLU	I1D	19
22	EEGT+ZLLLLLLT	VENT	I1L	21
23	GTT+MSAR	ZÉLÉE	O4	24
24	GMRTT+B?	AS	J9	26
		B(O)G	I4D	17
				761

XHOSA un peuple d'Afrique Australe  
 MONITION Avert/adressé par l'autorité ecclésiastique  
 ADAC Avion à décollage et atterrissage courts  
 WASP USA anglo/saxon Blanc protestant

DICO de référence « L'officiel du scrabble »

N°	TIRAGE	SOLUTION	REF	PTS
1	?NFCYUE			
2	CE+EDGNO	FUN(K)Y	H8	52
3	DE+IOANS	GYNÉCO	I2G	36
4	LOAEREN	DANOISE	M7	91
5	EO+JTZGR	RANALE	8J	21
6	-HEAEOEM	GRÉEZ	J10	29
7	EEEO+RTL	HUMA	9G	31
8	RAONUUV	TOLÉRÉE	F5	70
9	UU+AVBEA	VARON	E11	26
10	AU+KEAHU	BAVURE	I3A	22
11	AHUU+?SS	KALÉ	N6	38
12	U+DUXFAE	H(O)USSA	O1	38
13	DEF+ATRI	UNAUX	I5D	45
14	BTHILM	FADERAIT	88	82
15	IILM+MUE	BIT	A7	32
16	IM+PPEED	ÉMULAI	K4	24
17	IMP+OITTE	PÉDZE	I4G	32
18	OT+TISSW	TEMPI	I5K	29
19	O+SOLRJE	TWISTS	C3	38
20	JLO+LQCN	SOBRE	A11	37
21	CJLLQ+II	WON	4C	24
22	CJLL	QUI	6J	26
		CIL	J2	13
				846

FUNKY musique de jazz  
 RANALE plante dicotylédone  
 VARON larve parasite peau de bovin  
 KALÉ gitan  
 UNAU(X) mammifère arboricole d'Amér./Topicale  
 PÉDZE Helv. Coller. adhérer trainer

